

Environnement et nature

Pour le groupe environnement et nature, la réussite du développement de la culture du dialogue social en France s'articule autour de deux sujets : la question de l'ouverture à d'autres représentations de la société civile et la question de l'anticipation.

Pour redonner un nouveau souffle au dialogue social, en améliorer la qualité et la pertinence, il faut imaginer un développement de la culture du dialogue social qui permette la participation large des acteurs de la société civile concernés quand les sujets traités relèvent directement de leur champ d'intervention.

Le dialogue social a tout intérêt à sortir des enceintes cloisonnées de la négociation et les partenaires sociaux à dépasser une posture de méfiance afin de s'entourer de l'expertise reconnue des acteurs concernés par leurs travaux.

La conférence sociale 2015 consacrait par exemple une de ses tables rondes à la transition énergétique et la COP21. Pour le groupe environnement et nature, il est incompréhensible qu'un tel sujet ait été totalement fermé à la participation des acteurs experts des questions environnementales. À l'inverse, on imagine facilement le tollé que susciterait un débat sur des questions économiques et sociales à une conférence environnementale qui n'implique pas les partenaires sociaux.

Les organisations environnementales ne cherchent pas à prendre une quelconque place aux partenaires sociaux au sein des négociations de branches ou autre cadre formalisé du dialogue social proprement dit, mais il faut réfléchir à une forme de participation en amont ou en parallèle de ces cadres qui permettent d'enrichir un dialogue social de concertation qui prendrait alors tout son sens.

De même, les politiques de RSE appellent à cette ouverture. En plaçant le dialogue social comme pilier de la RSE au sein de l'entreprise, ce sont bien les parties prenantes internes et externes qui doivent être impliquées et qui sont les vecteurs de la réussite d'une telle politique.

Cet avis propose quelques avancées en ce sens et le groupe environnement et nature réitère ici la demande posée dans sa conclusion de revenir sur ces travaux afin de prendre le temps nécessaire à un débat sur ce point au sein de notre assemblée. Cela participera activement au développement de la culture du dialogue social et notre instance ne pourra qu'en ressortir grandie.

D'autre part, pour le groupe environnement et nature, la préservation de l'environnement et du climat, les questions liées au numérique et à sa place croissante au sein de l'économie, le respect des droits humains, la gouvernance... sont autant de sujets qui marquent une profonde mutation du contexte sociétal. Pour ne pas envisager ces sujets avec méfiance ou subir les évolutions qui y sont liées, les acteurs du dialogue social doivent pouvoir y travailler par anticipation, afin de ne pas les appréhender uniquement comme des contraintes, mais bien comme des opportunités.

Ces questions doivent permettre de faire évoluer le dialogue social, d'inventer des solutions novatrices, mais les lieux où peuvent se tenir des échanges constructifs sur ces sujets manquent. Le CESE, par sa constitution et son fonctionnement est le lieu qui s'impose naturellement comme l'instance centrale de ces débats.

Les débats ont été animés et parfois difficiles mais nous tenons aujourd'hui à remercier les rapporteurs et à saluer les avancées obtenues, même si le chemin à parcourir est encore long. Le groupe environnement et nature a voté l'avis.